

gieuse faisait tant de ravages. Aussi l'image de ce bienheureux fut-elle une de celles que la statuaire eut le plus souvent à reproduire au xv^e, au xvi^e et au xvii^e siècles.

Il existe encore aujourd'hui un certain nombre d'anciennes statues de saint Roch. Le plus souvent le saint est représenté comme un homme à la fleur de l'âge, amaigri par les austérités. Il a le costume d'un pèlerin, avec le pétoncle au chapeau, le havre-sac en bandoulière, le bourdon à la main. Il est d'ordinaire accompagné d'un chien tenant un pain dans sa gueule (1); quelquefois aussi, d'un ange qui s'approche de lui pour panser le bubon ou ulcère qui déforme sa cuisse droite.

Parmi les plus anciennes et les plus intéressantes statues de saint Roch, il faut en citer une, en bois de tilleul, de grandeur naturelle, qui appartient à l'église de l'Annunziata, de Florence, et qui a été sculptée par un artiste français, maître Jean ou Janni, vers la fin du xv^e siècle. Vasari a parlé avec enthousiasme de cette statue, qu'il proclame une merveille — *uno miracolo di legno* — surpassant en beauté toutes les autres statues en bois qui se puissent voir. « Maître Janni, dit-il, fit d'un ciseau très fin les vêtements si souples, si feuillés et pour ainsi dire si minces; il donna à l'agencement des plis une tournure si belle, qu'il ne se

apprennent qu'en 1564 il y avait, dans la rue « tendant de la boucherie Saint-Paul à Saint-Barthélemy », un « logis où pendait pour enseigne l'effigie de saint Roch »; de même à Saint-Just, en 1588. En 1660, Jean Grégoire, libraire *in vico hospitalis*, avait également sa boutique « à l'image de saint Roch ».

(1) Le nom de saint Roch entre dans quelques locutions: *saint Roch et son chien*, deux personnes inséparables, parce qu'on représente presque toujours saint Roch accompagné d'un chien; *être coiffé comme saint Roch*, porter son chapeau un peu de travers, etc.